

RAPPORT D'ÉVALUATION DE LA
MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME
DER-PUR260025396 — MSHPN — Maison des
sciences de L'Homme Paris-Nord — 0931827F

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET
ORGANISMES :

Université Paris 8

Université Sorbonne Paris-Nord

Centre National de la Recherche Scientifique -
CNRS

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2024-2025
VAGUE E

Rapport publié le 27/01/2025



Au nom du comité d'experts :

Nicolas Thély, président du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de la MSH.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président :

M. Nicolas Thély, professeur en arts, esthétique et humanités numériques,
Université de Rennes2, Rennes

Experts :

Mme Isabelle Gobatto, professeure en anthropologie de la santé et des
soins, Université de Bordeaux, section 38 du CNRS, Bordeaux
Mme Nélia Roulot, responsable administrative et scientifique de la MSH de
Dijon, Dijon
M. Marc Loriol, sociologue, DR CNRS, IDHES, Université Paris 1, Bourg-la-
Reine

REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Françoise Lestage

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE LA MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME

M. Arnaud REGNAULD, VPCR, Université de Paris 8

M. Lionel MAUREL, DAS CNRS

Mme Pascale MOLINIER, VPCR, Université de Sorbonne Paris Nord

CARACTÉRISATION DE LA MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME

- Nom de la Maison des Sciences de l'Homme : Maison des Sciences de l'Homme Paris-Nord
- Acronyme de la Maison des Sciences de l'Homme : MSH PN
- Label et numéro actuels : UAR 3258
- Composition de l'équipe de direction : Mme Anne Sèdes, directrice ; Mme Marie Jaisson, directrice adjointe ; Mme Aurélie Champvert, secrétaire générale

INTRODUCTION

HISTORIQUE DE LA MSH ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DES PERSONNELS

La MSH Paris-Nord a été fondée en 2002 sous l'impulsion du CNRS, de l'Université Paris 8 et de l'Université Sorbonne Paris-Nord (USPN), sous la forme d'une Unité Mixte de Service (UMS). En 2008, elle a évolué en Unité de Service et de Recherche (USR) avant de devenir, en 2021, une Unité d'Appui et de Recherche (UAR). Sa création répondait à une volonté politique de contribuer à la revitalisation du quartier de la Plaine Saint-Denis marqué par la désindustrialisation, le chômage et la précarité.

Depuis 2015, la MSH Paris-Nord occupe un bâtiment spécifiquement conçu pour répondre à ses missions d'accompagnement de projets novateurs, l'émergence d'outils de recherche avancés, et la promotion de la pluridisciplinarité et de l'interdisciplinarité au service de la recherche en sciences humaines et sociales. Le bâtiment, situé rue George Sand à Saint Denis-La Plaine, avec une superficie de 8 000 m² incluant un parking, est rapidement apparu trop grand par rapport à la taille de l'équipe et à l'activité de la MSH. Cela a conduit à une réflexion sur son utilisation, favorisant des partenariats avec plusieurs acteurs, notamment l'administration provisoire du Campus Condorcet, Cap Digital et l'antenne parisienne de l'EHESP.

À ce jour, la MSH Paris-Nord occupe 938 m² de la surface totale du bâtiment, répartis entre le second étage où sont rassemblés les services administratifs de la MSH, et le sous-sol abritant des studios spécialisés dans le son, la post-production et la scénographie. Les autres espaces, gérés par la MSH Paris-Nord, incluent douze salles de réunion (pouvant accueillir de 12 à 24 personnes), une salle panoramique de 40 places, un auditorium de 300 places, ainsi qu'un amphithéâtre de 140 places et des espaces d'exposition. Ces installations sont partagées avec l'USPN, qui loue les surfaces restantes.

Ce bâtiment représente un atout majeur pour la MSH, lui offrant notamment une visibilité précieuse depuis le Campus Condorcet. La MSH bénéficie ainsi d'une exposition directe auprès des chercheurs, des visiteurs du Campus, ainsi que des infrastructures qui y sont implantées (dont l'IR* Huma-Num). Par ailleurs, ce bâtiment lui permet aussi d'être identifiée dans un quartier en pleine expansion, notamment autour de la station de métro Front Populaire.

La MSH Paris-Nord fait partie des trois MSH franciliennes avec la MSH Mondes (Nanterre) et la MSH Paris-Saclay. Contrairement à la MSH Mondes et à certaines MSH en région (Strasbourg, Aix-en-Provence, Poitiers, Tours), elle n'héberge ni laboratoires ni équipes de recherche permanentes de ses tutelles. En revanche, elle accueille temporairement les équipes des projets financés, et les personnels de trois Groupements d'Intérêt Scientifique (le GIS Institut du Genre, qui regroupe 30 établissements, le GIS GESTES, et le GIS Démocratie et Participation).

Durant la période concernée, l'équipe de la MSH a dû faire face à plusieurs événements difficiles en plus de la gestion de la pandémie de Covid-19. En 2021, le poste de secrétaire générale est resté vacant pendant cinq mois. En 2023, la MSH a dû composer avec l'absence de la directrice pendant six mois, à la suite d'un grave accident. De plus, la fin de l'année 2021 a été marquée par le décès tragique du régisseur.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE ET SITUATION DE LA MSH DANS L'ENVIRONNEMENT SCIENTIFIQUE DES TUTELLES

La MSH Paris-Nord soutient des projets de recherche interdisciplinaires impliquant les chercheurs de ses tutelles. Cependant, elle se distingue des autres MSH en acceptant également des projets proposés par des chercheurs issus de laboratoires extérieurs à son périmètre de tutelle. Elle ne réserve donc pas ses services et dispositifs de soutien exclusivement aux personnels des 42 unités de recherche SHS de l'Université Paris 8 et de l'Université Sorbonne Paris-Nord.

Cette approche inclusive lui permet d'étendre son rayonnement bien au-delà du cadre local, atteignant un niveau national, voire international. En accueillant des projets et des équipes de chercheurs de divers horizons, la MSH Paris-Nord enrichit le tissu académique et contribue au renouvellement des thématiques de recherche. Elle joue également un rôle crucial dans la création de collaborations pluridisciplinaires, encourageant de

nouvelles synergies entre différents champs des sciences humaines et sociales, en lien avec ses tutelles, le CNRS, l'Université Paris 8 et l'Université Sorbonne Paris-Nord.

Parmi les quatre axes scientifiques de la MSH, deux correspondent plus spécifiquement aux priorités des deux universités. L'axe 3, intitulé « Transitions, régulations, innovations », est directement lié aux attentes de l'Université Sorbonne Paris-Nord. Il porte sur des recherches qui ont pour objet les dynamiques socio-économiques et les transformations sociales, avec un accent particulier sur les questions d'innovation et de régulation dans un contexte globalisé. Quant à l'axe 4, « Penser la ville contemporaine », il est en adéquation avec les priorités de l'Université Paris 8. Cet axe aborde les enjeux urbains actuels, en étudiant les transformations de la ville sous divers angles : architectural, social, et politique. Il vise à réfléchir sur les nouvelles formes du vivre ensemble dans des métropoles en pleine mutation, avec un fort ancrage dans la région parisienne, notamment en Seine-Saint-Denis.

À l'échelle francilienne, mais aussi au niveau national, la MSH Paris-Nord se distingue par son engagement marqué dans les domaines de la recherche-crédation (Labex ICCa, EUR ArTEC), et de la recherche participative et partenariale. La MSH Paris-Nord occupe une place centrale au sein du Labex ICCA (Industries culturelles et création artistique) et de l'EUR ArTEC (Arts, technologies, numérique, médiations humaines et création). Son influence réside notamment dans la présence de moyens techniques de pointe, en particulier les studios situés au sous-sol du bâtiment, qui représentent des ressources rares et privilégiées pour l'expérimentation et la recherche en création artistique contemporaine (dôme immersif de 16 haut-parleurs, studio d'essai scène avec grille d'accroches 400 DNA et parquet flottant).

La MSH Paris-Nord joue un rôle significatif dans la promotion et la mise en œuvre de la recherche partenariale et participative, en collaboration avec divers acteurs locaux. Parmi ses principaux partenaires, on compte l'établissement public Plaine Commune, la commune de Saint-Denis, le conservatoire local, l'antenne régionale du réseau d'éducation populaire « Les petits débrouillards », ainsi que l'association de quartiers de la Plaine Saint-Denis. Ces collaborations contribuent à ancrer la recherche dans le tissu social et culturel local, renforçant ainsi les liens entre les chercheurs et la communauté.

De plus, la MSH Paris-Nord s'implique activement dans des événements de valorisation scientifique organisés par ses tutelles. Notamment, elle participe aux Visites insolites du CNRS dans le cadre de la fête de la science, au salon Grand8 de l'Université Paris 8 et à la manifestation Savante Banlieue, qui visent à rapprocher la recherche du grand public et à susciter l'intérêt pour la science dans un cadre accessible et interactif.

Il est également à noter que la visibilité des activités scientifiques de la MSH Paris-Nord s'étend aux événements culturels soutenus par le ministère de la Culture, tels que les rendez-vous aux jardins et les journées européennes du patrimoine. Ces participations témoignent de l'engagement de l'UAR à valoriser la recherche et à favoriser le dialogue entre le monde académique et la société.

Membre depuis 2012 du Groupement d'Intérêt Scientifique (GIS) Réseau national des MSH (RnMSH), la MSH Paris-Nord joue un rôle clé dans l'organisation d'événements nationaux pour le RnMSH (colloques avec l'ANRT), et contribue activement à la vie institutionnelle du réseau, notamment en accueillant les réunions du comité directeur. Par ailleurs, elle participe à l'animation scientifique du réseau à travers l'organisation des journées d'étude sur des thèmes comme l'environnement ou la recherche participative et partenariale.

NOMENCLATURE DU HCÉRES ET THÉMATIQUES DE LA MSH

SHS — Sciences humaines et sociales
SHS Sciences Humaines et Sociales

Par ordre de proximité :

SHS3 : Le Monde social et sa diversité

SHS5 : Cultures et productions culturelles

SHS7 : Espace et relations homme/milieus

SHS1 : Marchés et organisations

EFFECTIFS PROPRES DE LA MSH

La MSH Paris-Nord compte 22 agents, répartis comme suit : neuf agents statutaires du CNRS, cinq en CDD au CNRS ; deux agents statutaires de l'USPN, trois en CDD à l'USPN ; deux agents statutaires de l'Université Paris 8 et un en CDI à Paris 8. Depuis 2019, l'agent du CNRS affecté au poste de secrétaire générale de l'Institut du genre travaille dans les locaux du GIS situés sur le Campus Condorcet.

AVIS GLOBAL SUR LA MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME

Entre 2018 et 2023, la MSH a continué à affirmer sa singularité, tant au sein du paysage national des 22 MSH du Réseau national des Maisons des Sciences de l'Homme (RnMSH) que sur le territoire de la Plaine Saint-Denis. Elle se présente comme une MSH d'un genre hybride : à la fois « hôtel à projets » — puisque l'appel à projets interdisciplinaires constitue, comme pour toutes les MSH, le socle de son activité —, et « hébergeante », accueillant les équipes de projets financés et des Groupements d'Intérêt Scientifique (GIS) associés. Mais ce qui la rend véritablement unique réside dans le fait qu'elle est entièrement libérée, par ses tutelles universitaires, des contraintes inhérentes aux autres MSH : elle n'est pas tenue de rendre des services aux 42 unités en sciences humaines et sociales de son périmètre ni de justifier son modèle économique sur une logique de mutualisation des moyens humains et financiers. Ce modèle original dessine ainsi un nouveau prototype de MSH.

Sur le plan scientifique, les quatre axes de recherche définis par la MSH répondent aux attentes de ses tutelles universitaires. De plus, la MSH accueille des structures scientifiques labellisées à l'échelle nationale, renforçant ainsi sa position dans le paysage académique (Labex ICCa, EUR ArTEC, GIS Institut du Genre, qui regroupe 30 établissements). L'appel à projets, véritable levier d'innovation interdisciplinaire, joue pleinement son rôle d'incubateur (376 projets soutenus sur la période), certains projets aboutissant à des financements ANR (ANR HyperOtlet, ANR BBDMI Body Brain Digital Instrument). Par ailleurs, la MSH apparaît comme un acteur clé dans la transformation des pratiques de recherche, elle se distingue notamment comme l'un des fers de lance nationaux de la recherche participative et partenariale (Programme transversal, GT Recherches participatives du RnMSH), contribuant ainsi activement à l'évolution des rapports entre chercheurs et société (observatoire ruptures jeunesse remédiations, observatoire des discriminations de la ville de Stains).

La MSH est une structure de soutien à la recherche incontournable, tant sur le plan francilien que national, particulièrement dans le domaine de la recherche participative, comme mentionné précédemment, mais aussi dans celui de la science ouverte. Elle joue un rôle clé à travers sa pépinière de revues (PepiNord) et son service d'appui à l'édition scientifique ouverte (18 revues hébergées), facilitant la diffusion des savoirs. Elle contribue aux ateliers de la donnée de ses établissements tutelles (création de collections de données Nakalona, Nakala, et Omeka), et elle dispose d'une plateforme audiovisuelle performante, actuellement en pleine restructuration, visant à devenir un service similaire à « 25 images secondes » de la MSH-LSE. Enfin, elle se distingue dans le domaine de la création artistique expérimentale, notamment grâce à des dispositifs technologiques exceptionnels, avec une expertise particulière dans le domaine du son (dôme immersif de 16 haut-parleurs, studio d'essai scène avec grille d'accroches 400 DNA et parquet flottant).

Cette dynamique est rendue possible grâce à la présence, au sein de l'équipe, d'agents dotés de compétences, d'expertise et de savoir-faire de haut niveau, et qui s'engagent pleinement dans la qualité des services offerts aux porteurs de projets de la MSH. L'équipe de direction (directrice, directrice adjointe et secrétaire générale) crée des conditions favorables à la fois pour promouvoir l'interdisciplinarité, l'interconnaissance et l'émergence de nouvelles thématiques (par exemple la symbiose entre environnement et technologie), et pour optimiser la complémentarité des services dans l'accompagnement des projets hébergés. En effet, en mettant au cœur de son projet la sélection, le soutien et l'accompagnement des porteurs de projet, il s'agit de faire participer autant que possible les différents personnels d'appui à la recherche à cet objectif collectif afin de créer une synergie appréciée par chacun, même si les personnels du pôle édition souhaiteraient pouvoir aller plus loin dans ce sens.

Derrière l'autonomie remarquable dont bénéficie la MSH, se cachent toutefois plusieurs fragilités susceptibles de compromettre son équilibre et sa dynamique. La première de ces fragilités est d'ordre structurel. Au cours du dernier quinquennat, la MSH a été confrontée à de nombreux défis en matière de ressources humaines, notamment avec la vacance du poste de la secrétaire générale, le décès d'un agent et plusieurs départs à la retraite. Bien que les tutelles aient déployé des efforts significatifs pour pourvoir ces postes, il est important de noter une dégradation progressive des statuts, avec une diminution du nombre de titulaires. Cette situation pourrait affecter la cohésion de l'équipe, en raison du risque accru de renouvellements fréquents des agents, entraînant ainsi une instabilité dans les effectifs.

La deuxième fragilité relève du cadre institutionnel. La MSH joue un rôle essentiel dans le renforcement des liens entre les universités Paris 8 et Paris 13. Cependant, la visite de l'UAR a mis en lumière une difficulté dans la mise en œuvre concrète des décisions prises lors des comités de pilotage de la MSH, ainsi que dans leur suivi. Cette situation s'explique par le fait que, jusqu'à présent, les vice-présidents des deux universités ne disposent pas de compétences spécifiques en lien direct avec la MSH. Bien que la situation de la MSH bénéficie d'un cadre institutionnel privilégié, il semble donc que son évolution soit freinée par l'absence de mécanismes fluides et d'interactions régulières entre les services des présidences et la direction générale de la MSH. Cela crée un manque de coordination qui limite l'efficacité dans la mise en œuvre des projets et des décisions. Un exemple illustratif est celui de la convention des statuts, qui s'est égarée dans le circuit de signature.

La troisième fragilité est d'ordre contextuel et concerne le Campus Condorcet, le nouvel établissement public ouvert en 2019 à Aubervilliers, qui accueille plus d'une centaine d'équipes de recherche, incluant des

infrastructures majeures affectées aux sciences humaines et sociales, comme Huma-Num. La MSH adopte une attitude proactive en favorisant l'interconnaissance à tous les niveaux, notamment entre les services. Toutefois, malgré une politique de «petits pas» visant à instaurer une interconnaissance prudente, certaines collaborations se développent déjà, notamment à travers des appels à projets et des événements conjoints. Le risque sous-jacent est celui d'une dilution progressive de l'identité de la MSH au sein du Campus Condorcet. En effet, de plus en plus de chercheurs affiliés au Campus Condorcet répondent aux appels à projets de la MSH, un personnel de la MSH travaille sur le site du Campus, et la MSH est régulièrement conviée aux réunions des directions d'unités, créant ainsi un chevauchement qui pourrait brouiller les frontières entre les deux entités, et plus précisément sur l'ancrage institutionnel et territorial de la MSH.

Or la MSH occupe une position unique sur le territoire francilien, et plus particulièrement dans la zone désormais occupée par le Campus Condorcet. Comme mentionné précédemment, elle possède des atouts considérables, notamment des compétences spécifiques et une capacité à suivre de très près les projets qu'elle soutient, une expertise que le Campus Condorcet n'a pas encore pleinement développée. C'est pourquoi la MSH se trouve à un tournant décisif. Pour maintenir son caractère singulier et fonctionnel, il est essentiel qu'une attention accrue soit portée à son projet scientifique.

ÉVALUATION DE LA MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT D'ÉVALUATION

Les recommandations du précédent rapport mettaient l'accent sur trois points de vigilance : la visibilité des liens entre les programmes et les structures hébergées, d'une part, et les orientations scientifiques des axes, d'autre part ; la transversalité inter-axes et la synergie entre thèmes et axes ; ainsi que le positionnement vis-à-vis du Campus Condorcet, un positionnement qui ne dépend pas uniquement de la MSH Paris-Nord.

Concernant le premier point, un colloque sur les communs a été organisé en 2020, en écho à l'influence croissante de cette thématique sur les recherches des acteurs de la MSH (GIS et axes). Ce format transversal a été reconduit en 2022 avec le thème « Santé et société », permettant de mobiliser de nouveau tous les acteurs de la MSH, ainsi que le RnMSH et une plateforme technologique du Campus Condorcet. De plus, pour renforcer la transversalité entre les axes et les partenaires, la direction du GIS Démocratie et Participation coordonne le thème « Citoyenneté dans la ville » dans le cadre de l'axe « Penser la ville contemporaine ».

Concernant le second point, depuis 2019, la MSH Paris- Nord a mis en place un soutien à la recherche en encourageant le dépôt de projets regroupant plusieurs axes. À ce jour, 34 projets ont été financés.

Pour le troisième point, la MSH Paris-Nord et le Campus Condorcet ont lancé un appel à projets commun avec une dotation respective de 8 k€ chacun. La MSH adopte une approche proactive en invitant les acteurs scientifiques du Campus (chercheurs, ingénieurs) à participer aux manifestations qu'elle organise. Un dialogue a également été initié entre les ingénieurs du pôle éditorial de la MSH et ceux de l'Humathèque du Campus afin de partager des compétences en matière d'indexation et de référencement documentaire. Toutefois, une approche plus structurée et institutionnelle est encore attendue. Il s'agit de définir un cadre institutionnel clair pour renforcer l'organisation et l'efficacité des actions co-conduites.

APPROPRIATION DES OBJECTIFS SCIENTIFIQUES DÉFINIS PAR LES TUTELLES

La MSH Paris-Nord, sous tutelle du CNRS, de l'Université Paris 8 et Sorbonne Paris-Nord, voit son activité orientée par les principes propres au RnMSH : interdisciplinarité, internationalité, dynamique interinstitutionnelle, accompagnement de projets, implantation territoriale, identité scientifique. Elle se les est appropriées par l'accueil et le soutien à projets de recherches interdisciplinaires et pour certains, à dimension internationale puisqu'un projet sur dix est porté par une équipe internationale (proportion cependant en baisse sur la période), en lien avec ses axes et thèmes de recherche ; par les missions de mutualisation d'appui à la recherche, à travers les « recherches-crédation » en incubation pour des projets interdisciplinaires et intersectoriels soutenus pour deux années maximum afin de leur octroyer l'impulsion nécessaire à leur fonctionnement.

S'agissant de son implantation territoriale et de son identité scientifique, le territoire nord francilien est conçu par la MSH Paris-Nord comme le cœur du pôle de recherche et une scène de recherche-action. Durant la période 2018-23, la MSH Paris-Nord a affermi son ancrage territorial en mettant en place deux nouveaux appels à projets, l'un avec le Campus Condorcet (inscrit dans les orientations communes de recherche des deux institutions), l'autre avec l'établissement public Plaine Commune (sur la fabrique de la ville par l'art et la culture, accompagné d'un cycle de séminaires réunissant universitaires, professionnels, acteurs du territoire) : des acteurs et un territoire avec lesquels les collaborations sont pérennes depuis 2015 sous des formes multiples.

Quant à son identité scientifique, elle est fortement centrée sur les axes moteurs de la vie scientifique de la MSH, qui s'ajustent, soulignant une capacité de flexibilité. Concernant les liens science-société, notons entre autres initiatives, un programme transversal de recherche participative qui permet de réfléchir aux intersections entre savoirs populaires et savants, ainsi que l'observatoire ruptures jeunesse remédiations, mise en place après les attentats, qui a fonctionné entre 2018-2020, et la participation à l'observatoire des discriminations de la ville de Stains. S'agissant de l'enjeu de science ouverte, sous l'impulsion du CNRS SHS, le pôle éditorial a évolué de guichet d'aide aux publications au secrétariat d'édition réservé aux périodiques. Dix revues sont produites aujourd'hui à la MSH Paris-Nord contre cinq en 2018 ; le soutien et l'accompagnement à l'édition ouverte sont relégués à la pépinière de revue PépiNord. Un rapprochement entre les deux services pourrait s'avérer pertinent et répondre aux aspirations de l'ensemble des personnels de l'édition de s'impliquer davantage dans les projets scientifiques de la MSH et de son périmètre.

La MSH Paris-Nord répond aussi aux nouveaux enjeux tels que celui de l'impact environnemental des activités et le développement durable : elle s'est dotée depuis 2022 d'une référente « développement durable et sobriété », pour établir des bilans carbone et consommation en relation avec l'organisation et le fonctionnement de la structure, ainsi que dans l'organisation des événements. Autre enjeu fort, pour l'année 2023, près de 300 événements et 11 000 visiteurs ont été accueillis par l'équipe de la MSH.

PERTINENCE DE L'ORGANISATION ET DE LA GOUVERNANCE DE LA MSH AU REGARD DE SES OBJECTIFS, DE SES MISSIONS ET DE SES RESSOURCES

La mise en œuvre de la répartition des responsabilités au sein de la gouvernance, telle que définie par la nouvelle convention des statuts de 2019, a été amorcée au cours de la période quinquennale. Actuellement, le conseil scientifique compte 17 membres, alors que la convention de l'UAR prévoit 15 membres, dont huit experts nationaux, la présence d'un représentant du RnMSH et la participation de quatre personnalités internationales. Le renouvellement du Conseil scientifique est prévu pour 2025.

Par ailleurs, la MSH a déjà mis en place un comité de direction (Codiresp). La direction de la MSH réunit en effet deux fois par an les responsables d'axe et de thème, ainsi que la responsable de la plateforme audiovisuelle. Ces réunions visent à définir les orientations scientifiques et à valider l'attribution des projets. La nouvelle convention des statuts prévoit d'inviter l'ensemble des directions d'unités SHS au Codiresp.

Enfin, l'Assemblée générale, qui fait office de Conseil de laboratoire, se réunit au moins une fois par an, et de manière ponctuelle en fonction des événements ou des besoins spécifiques. Par exemple, elle a été convoquée lors de l'accident de la directrice de l'unité, en préparation de l'évaluation Hcéres et en amont des réunions du Conseil scientifique.

Du point de vue de l'organisation interne, l'équipe de direction a dû faire face à plusieurs événements difficiles : la vacance du poste de la secrétaire générale pendant cinq mois en 2021 et de la directrice pendant six mois en 2023 à la suite d'un grave accident et du décès tragique du régisseur fin 2021. En dépit de ces épreuves, la MSH semble avoir retrouvé un fonctionnement normal autour d'une équipe résiliente et soudée.

La négociation institutionnelle engagée depuis 2021 autour de la convention de renouvellement de l'UAR semble avoir permis d'instaurer un dialogue entre les trois tutelles en faveur d'un soutien relativement équilibré sur le plan des moyens (RH, financiers, bâtimentaires).

Pour faciliter la gestion complexe de personnels de plusieurs tutelles et sous statuts très divers, les tutelles préconisent la mise en place d'un règlement intérieur propre à chaque MSH. Celui-ci, au-delà du règlement intérieur de l'USPN et du livret d'accueil remis à chaque nouvel arrivant, permettrait d'explicitier les règles communes applicables à l'ensemble du collectif de travail.

Le pilotage interne à l'unité est assuré par une équipe de direction composée de la directrice, de la directrice adjointe et de la secrétaire générale — illustration d'une structuration conforme à celle des autres MSH et préconisée par le RnMSH. Le dialogue avec les six services d'appui à la recherche et de la plateforme audiovisuelle composés de personnels support, d'appui à la recherche, permanents, non permanents du CNRS, de P8 ou de l'USPN est assuré par des réunions d'équipe mensuelles. Un effort d'implication de tous les agents dans l'accompagnement de la vie scientifique et des projets (40 à 60 projets par an) de la MSH a permis de renforcer l'intelligence collective et le sentiment d'appartenance au collectif de travail.

Malgré la force de cette cohésion, l'équipe exprime toutefois une crainte face au non remplacement des départs (en retraite) en cascade de personnels dans les domaines clés, tels que le poste de responsable administratif et financier ou de technicien informatique, et auxquels s'ajoute désormais celui de la secrétaire générale. Si cette situation venait à perdurer, le risque de report de charge sur le reste de l'équipe affecterait inmanquablement les conditions de travail.

Afin d'assurer la reconnaissance institutionnelle et la légitimité des référents scientifiques et des responsables d'axes et de thèmes, ainsi que de clarifier leurs missions, la direction de la MSH Paris-Nord propose une solution de lettre de mission. Ce modèle, jugé exemplaire par les experts, pourrait être utile à l'ensemble des MSH.

Étant donné la nature et l'objectif des missions des responsables d'axe et de thème, qui sont très vastes et s'étendent sur une durée non définie, ce modèle de lettre de mission pourrait être utile à l'ensemble des MSH, en mettant l'accent sur la nature, les objectifs des missions des responsables d'axe et de thème, ainsi que sur leurs conditions de nomination.

RÉALITÉ ET QUALITÉ DE L'ANIMATION SCIENTIFIQUE

Sous l'autorité d'un conseil scientifique qui se réunit tous les ans, l'animation scientifique quotidienne repose sur des animateurs d'axes et de thèmes, bénévoles (une vingtaine de membres). Ils agissent donc suivant une lettre de mission mise en œuvre en 2021. Ils se réunissent de manière formelle au moins deux fois par an en amont de la rédaction de l'appel à projets (au cœur de l'animation scientifique) pour discuter des choix et des priorités, et après l'évaluation des projets de recherche par le conseil scientifique, pour décider des soutiens alloués. Mais ils agissent plus régulièrement par de nombreux échanges informels avec la direction, la responsable des programmes scientifiques, les chercheurs. L'appel à projets occupe une place centrale dans l'animation scientifique de la MSH Paris-Nord. Depuis 2022, l'ensemble des services, bien que très chargés sur le plan des activités à accompagner, soutiennent collectivement les porteurs et porteuses de projet.

Sur la période couverte par cette autoévaluation, malgré le renouvellement de la direction en 2019, l'épidémie de la Covid-19, qui a infléchi à la baisse les activités scientifiques en 2020, la vacance du poste de secrétariat général durant cinq mois en 2021, le décès d'un membre à un poste transversal, et une vacance de la direction durant six mois, l'ensemble des événements qui ont matérialisé l'animation scientifique de la MSH Paris-Nord (soutien à projets, partenariats en recherche, programmes de recherches participatives, fédération de forces

avec l'accueil de GIS, pôle de «recherche création», organisation de colloques, journées d'étude, observatoires, participation à webinaires, pôle édition, etc.) attestent le dynamisme et la pérennité du fort potentiel de la MSH Paris-Nord en matière d'appui à/et de recherche. Plusieurs recherches en incubation ont abouti à des projets financés par l'ANR que la MSH Paris-Nord héberge. On peut citer comme exemples BDDMI Body Brain Digital Instrument¹¹ porté par la MSH, le laboratoire CICM/Musidanse, l'Institut du cerveau et la société 60 circuits, pour faire de la musique à partir des signaux électriques du muscle et du cerveau en s'appuyant sur des technologies EMG et EEG pour la production de prototypes instrumentaux et du code informatique de manière ouverte dans le cadre des sciences ouvertes (FAIR). La MSH héberge le Labex ICCa et l'EUR ARTEC depuis 2018, portée par la COMUE Université Paris Lumières. Il s'agit de promouvoir et d'articuler des projets de recherche et de formation.

Suivant les recommandations du Hcéres en 2017, l'accent a été mis sur l'accompagnement de projets regroupant plusieurs axes (34 soutenus) et sur un travail de fond en matière de transversalité des axes avec les structures hébergées, autour des «communs». S'y ajoutent des initiatives de colloques mobilisant plusieurs axes, tels que soigner en temps de crise(s).

La qualité de l'animation scientifique proposée repose également sur la capacité de la MSH Paris-Nord à se renouveler et à s'ajuster. Cela se déploie d'une part par ses axes de recherche. Ils sont passés de cinq à quatre (sur la période, l'axe 5 Archives numériques et audiovisuelles de la recherche a été supprimé en raison de la faiblesse du nombre de projets déposés et corrélativement, un redéploiement des problématiques des archives numériques développées dans les autres axes). D'autre part, les thèmes qui fondent l'identité scientifique de la MSH Paris-Nord se réajustent également : par exemple dans l'axe 2 Corps, santé et société, le thème santé, environnements et inégalités a été créé tandis que le thème vers une biologisation du social a été supprimé par manque de propositions. L'émergence de nouvelles thématiques et de sujets de recherche en intersection avec les événements et demandes sociales attestent de la capacité de la MSH PN à être un acteur du lien science-société.

Concernant sa mission de valorisation, articulée à celle d'animation, la MSH Paris-Nord contribue à la diffusion et la valorisation des connaissances au travers de son pôle éditorial renforcé, qui fournit une assistance aux publications scientifiques issues des programmes, mais qui permet au-delà, une offre éditoriale interdisciplinaire et internationale dépassant les dynamiques scientifiques internes. Elle assure la parution de neuf revues et de cinq périodiques, dans quatre langues (français, anglais, espagnol, portugais), parmi lesquelles on peut citer *Les Cahiers des Amériques*, *Métropolitiques* et de sa revue-sœur *Metropolitics*, *Le Mouvement social*, la *Revue d'histoire moderne & contemporaine*, etc. ; revues qu'elle diffuse par des plateformes en ligne dans le cadre de la science ouverte.

La fréquentation de ces revues en ligne est stable et pour certaines en hausse, soutenue par le lancement du site *PériNord* en 2023. De fait, cette stratégie de diffusion a contribué à l'accroissement de la visibilité des revues produites telles que *Cahiers du genre* et *RHMC* (hausse de fréquentation de 20 % de 2017 à 2023), *Métropolitiques/Metropolitics* (1 316 365 260 visites/an en moyenne depuis 2017) ou encore *SociologieS* (583 240 visites par an).

Elle accueille, mais aussi organise de manière extrêmement soutenue des séminaires, colloques, journées d'étude (plus de 140 événements pour l'année 2022), ainsi que des concerts, des expositions et des journées portes ouvertes à destination du grand public et en relation avec des acteurs locaux. Elle diffuse et valorise les résultats de la recherche en organisant des manifestations scientifiques et artistiques à destination des chercheurs, des étudiants et du public. Elle entretient des partenariats avec les villes de Saint-Denis, d'Aubervilliers, avec l'établissement public territorial Plaine Commune et le Campus Condorcet, répondant à sa mission de fédération/structuration de la communauté scientifique dans le cadre d'une politique de site.

Notons également que les doctorants qui prennent activement part aux projets soutenus par la MSH y trouvent un espace d'émulation scientifique non seulement au regard des infrastructures mises à disposition, permettant par exemple de tester des hypothèses, mais aussi au regard des interactions qui deviennent ici possibles avec différentes équipes, mêlant dès lors interdisciplinarité et ancrage disciplinaire sous des modalités enrichissantes. Les rencontres facilitées au sein de la dynamique MSH entre disciplines sont également un point fort mentionné par les chercheurs, qui en apprécient l'amplitude et la richesse intellectuelle.

BILAN DE L'ACTIVITÉ SCIENTIFIQUE ISSUE DE LA SYNERGIE FÉDÉRATIVE

Une des premières activités de la MSH Paris-Nord est l'accueil et le soutien de projets de recherche interdisciplinaires annuels ou sur deux ans, dans le cadre d'appels à projets en lien avec ses axes et thèmes de recherche. La particularité de ces derniers réside dans l'actualisation annuelle de leur problématique. Deux fois par an, les contenus des appels sont discutés par les responsables d'axes et la direction.

De 2018 à 2023, la MSH Paris-Nord a soutenu financièrement ou par labellisation 376 projets. Les sommes distribuées se situaient entre 500 et 4 000 € par projet pour un an et 8 000 € maximum pour deux ans. En outre, la MSH Paris-Nord apporte un soutien qui comprend l'accueil dans les locaux de manifestations scientifiques, la

mise à disposition d'équipements de haut niveau, notamment pour la recherche en création acoustique ou le traitement numérique de données, et différentes aides pour la gestion financière, la publication, la communication. Si le nombre de projets soutenus a baissé sur la période (d'environ 40 par an à un peu plus de 30), chaque projet a été un peu mieux doté financièrement et certains ont bénéficié d'un encadrement renforcé.

Ces projets participent pour une bonne part à la synergie fédérative. Un petit peu plus de la moitié des porteurs de projet sont issus des unités de recherche des tutelles de la MSH. Des appels à projet commun avec l'établissement public territorial Plaine Commune (neuf projets) et le Campus Condorcet (douze projets) ont été mis en place.

La MSH héberge trois GIS et a poursuivi les liens entre les axes et ces GIS. Le GIS Institut du Genre a notamment co-organisé le colloque « Ruptures sociales, violence extrême et genre » et proposé un appel à projets commun sur le thème « Violence extrême, itinéraire de l'engagement djihadiste et genre » pour lequel il n'y a pas eu suffisamment de projets déposés. En 2020, le colloque « Sociétés et savoirs : quelle place pour la fabrique des communs ? » a été co-organisé avec le GIS « Démocratie et participation ». Le directeur et la directrice du GIS coordonnent dorénavant le thème « Citoyenneté dans la ville » de l'axe « Penser la ville contemporaine ». Enfin, les liens entre le GIS GESTES et l'axe 2 ont été renforcés avec l'arrivée en 2021 des deux nouvelles directrices du GIS, qui ont participé au Colloque « Soigner en temps de crises » en décembre 2022.

La MSH Paris-Nord a mené, en lien avec différents partenaires, une politique active de valorisation de la recherche et de transfert des connaissances. Le nombre d'événements scientifiques organisés est passé d'un peu plus de 60 en 2018 à un peu plus de 140 en 2023.

La MSH Paris-Nord a participé au cycle de webinaires « Les sciences à l'épreuve des crises sanitaires et environnementales » mis en place par le réseau national des Maisons des Sciences de l'Homme en proposant notamment deux webinaires en lien avec ses projets soutenus et les thématiques de recherche de ses coordonnateurs : « Économie de l'Anthropocène, Covid-19, mondialisation » et « les formes de réparation dans les arts de la scène à l'épreuve du Covid 19 ».

Comme déjà souligné dans la partie précédente, le pôle éditorial MSH Paris-Nord a également accru son activité.

La MSH Paris-Nord a aussi développé sa plateforme audiovisuelle utilisée par les axes, en particulier l'axe 1, dans ses recherches au croisement des arts, des sciences et des technologies. Deux chaînes sont utilisées pour la diffusion de ces productions : YouTube <https://www.youtube.com/mshparisnord> et CanalU (<https://www.canal-u.tv/chaines/msh-paris-nord>). Il est possible d'évoquer également la réalisation du film issu du projet financé par l'ANR « Hyper Otlet ».

La MSH Paris-Nord a enfin organisé, soutenu ou hébergé des événements à destination du grand public. En 2023, ce sont près de 300 événements et 11 000 visiteurs qui ont ainsi été accueillis par l'équipe de la MSH. Entre 2017 et 2022, 37 concerts qui ont été donnés. De 2000 à 2021, le salon « Savante Banlieue » était organisé par l'intercommunalité Plaine Commune, les Universités Paris 8, l'USPN et le CNRS, dans le cadre de la Fête de la Science. La MSH Paris-Nord y a tenu chaque année un stand et organisé des conférences prononcées par des porteurs de projets et des responsables d'axes et de thèmes.

PERTINENCE ET QUALITÉ DES SERVICES TECHNIQUES COMMUNS

La MSH Paris-Nord réunit plusieurs pôles de compétences organisés autour d'une plateforme technologique et de six services mutualisés au bénéfice des équipes de recherche du site. Elle s'appuie sur un service « administratif et financier », « logistique » (technique), « communication », « programme scientifique et valorisation », « données de la recherche », un « pôle éditorial » et une « plateforme audiovisuelle ».

La reconnaissance de certains de ces pôles de compétences de la MSH Paris-Nord paraît importante au niveau national et notamment sa plateforme audiovisuelle, labellisée par le Réseau national des MSH depuis 2015 et renouvelée jusqu'en 2028, laquelle apparaît comme une référence dans son domaine.

En tant que plateforme d'accompagnement et de valorisation de projets ou événements scientifiques, elle propose une grille de service variée de régie audiovisuelle, captation, montage, jusqu'à la diffusion directe ou différée par les chaînes YouTube ou CanalU. Plus originale, elle vient également en support expérimental de projets de recherche au moyen de deux plateaux d'expérimentation de pointe sur des sujets ciblés arts, sciences, technologie.

De même, le service éditorial comprenant une pépinière de revues en libre accès (Pépinord) qui s'inscrit dans la politique nationale de l'édition ouverte et qui s'adresse au-delà de la communauté scientifique de son territoire bénéficie de soutiens financiers et humains significatifs du CNRS SHS (dont 28 k€ de subventions et six agents recrutés de 2017 à 2023) notamment au profit de ses activités de production de revues. Comme le rapport le souligne plus haut, il a connu une forte croissance depuis 2018.

Par ailleurs, l'activité et le dynamisme de la responsable du service « Programme scientifique et valorisation » en lien étroit avec la chargée de communication semblent constituer une valeur ajoutée certaine au rayonnement des programmes de recherche incubés au sein de la MSH Paris-Nord et plus largement à la visibilité des dispositifs de recherche-action, de recherche-crédation/recherche participative développés à la MSH Paris-Nord. En témoigne le nombre impressionnant d'événements/programmes scientifiques organisés ou incubés au sein de la MSH Paris-Nord (plus de 140 événements accompagnés en 2022, 20 expositions entre 2018 et 2022, 37 concerts entre 2017 et 2022).

Les services communs de la MSH Paris-Nord offrent un soutien technique complet de haute qualité. Un catalogue de l'ensemble des formations offertes permettrait d'accroître la visibilité et la richesse de l'offre de compétences et notamment de celles proposées par le service des données de la recherche en lien avec les deux ateliers de la donnée franciliens.

EFFICIENCE DE LA STRATÉGIE DE LA MSH DANS LE CADRE D'UNE MUTUALISATION DES MOYENS DES PARTENAIRES

La mutualisation des moyens de la MSH, qui n'a pas l'obligation de fournir des services directs aux 42 unités en sciences humaines et sociales de son périmètre, s'opère à une échelle différente de celle de l'intérieur. Ainsi l'infrastructure de recherche Huma-Num constitue un partenaire stratégique majeur pour la MSH Paris-Nord. Celle-ci joue un rôle central en tant que relai local, notamment à travers les ateliers de la donnée, pilotés par les Services Communs de Documentation (SCD) des établissements tutelles. Depuis 2022, la MSH accueille également le consortium Canavas de Huma-Num, qui vise à faciliter les travaux sur les corpus vidéos. Les actions du consortium s'inscrivent dans l'axe thématique « Arts, industries de la culture, création » de la MSH. Par ailleurs, l'axe 5 « Archives numériques et audiovisuelles » a collaboré étroitement avec l'IR* Huma-Num, notamment pour l'accompagnement des utilisateurs et le stockage et l'archivage des données par la Huma-Num Box.

La MSH Paris-Nord s'est associée aux deux autres MSH franciliennes pour lancer les éditions EMSHA, avec pour objectif de fournir un espace éditorial numérique aux chercheurs en sciences humaines et sociales. EMSHA couvrirait un large éventail de disciplines telles que l'histoire, la sociologie et la philosophie. Cependant, le projet n'a pas pleinement abouti sur le plan de la mutualisation des moyens, soulevant ainsi des questions sur le rôle des MSH en tant qu'éditeur. Malgré ces difficultés, dix ouvrages ont été publiés et sont disponibles sur OpenEdition Books.

Une dynamique d'interconnaissance s'est récemment développée avec le Campus Condorcet, permettant d'explorer un domaine d'action commun en s'appuyant sur les périmètres respectifs du Campus, de ses composantes et de la MSH. Cette dynamique a mené à une première collaboration, notamment à travers un appel à projets conjoint, aboutissant à une mutualisation partielle du fonds scientifique de la MSH et du Campus (8 k€ chacun). La question de la synergie entre le Campus et la MSH, découlant de cette interconnaissance, se pose désormais. Elle porte sur la représentation dans les instances, le suivi des projets incubés à la MSH, ainsi que sur le déploiement des dispositifs de soutien à la recherche des deux partenaires.

Enfin, le point fort de la MSH en matière de mutualisation des moyens repose sur le cœur de son identité et sur le projet initial, axé sur la mise en œuvre de la recherche partenariale et participative en collaboration avec des acteurs locaux tels que Plaine Commune, la commune de Saint-Denis, le réseau d'éducation populaire et les associations de quartiers de La Plaine Saint-Denis. La MSH apparaît ainsi comme un acteur clé et un interlocuteur incontournable pour ses partenaires locaux, avec lesquels elle développe des initiatives communes.

PERTINENCE DE LA STRATÉGIE SCIENTIFIQUE

La pertinence de l'activité scientifique de la MSHPN peut être décrite à travers trois dimensions qui se recoupent en partie :

1 — Un ancrage dans le territoire et des partenariats avec des acteurs locaux : Les axes de recherche sont particulièrement pertinents par rapport à l'implantation dans le nord-ouest de la Seine Saint-Denis, territoire jeune, dynamique, mais pauvre et en rapide mutation (désindustrialisation, montée de l'économie de services, de la culture et du numérique, gentrification). Les projets soutenus par la MSH Paris-Nord émanent principalement d'Île-de-France et, pour moins d'un quart des cas, sont issus d'autres régions. Cela n'exclut pas un rayonnement plus large, car un projet sur dix est porté par une équipe internationale.

La MSH Paris-Nord a développé des partenariats de longue durée avec les villes de Saint-Denis (par exemple avec le conservatoire pour des projets de « recherche-crédation » co-construits, sur la thématique des musiques mixtes) et d'Aubervilliers, l'établissement public territorial Plaine Commune (participation et financement de manifestations scientifiques et culturelles, appel à projets commun) et le Campus Condorcet, par exemple avec le projet « Ancrage local du Campus Condorcet. Enquête de terrain » et la journée d'étude « Patrimoine foncier et immobilier dans l'enseignement supérieur : rentes et stratégies d'investissement. Recherche exploratoire ».

Au niveau local, la MSH Paris-Nord est identifiée comme une scène et un pôle de la « recherche-création » sur le territoire avec plusieurs studios d'essai (son, scène, post-production), utilisés notamment dans le cadre des thèmes « Environnements virtuels et création » et « Création pratique publique » de l'axe 1.

2 — Transversalité, interdisciplinarité et recherche participative : un programme transversal de recherches participatives encourage et finance des projets en recherche-action ou recherches participatives, collaboratives. Afin de renforcer la transversalité avec ses partenaires hébergés et extérieurs, la MSH Paris-Nord a initié, avec le Laboratoire d'innovation sociale par la recherche-action (LISRA), le GIS Démocratie et Participation et le LAVUE (UMR CNRS-U. Paris 8), un cycle de séminaires conjoints.

Le groupe de compétences de valorisation des 22 MSH a lancé depuis 2021 des ateliers qui visent à cartographier et documenter les dispositifs et les projets de recherche participative existants au sein des MSH, à réfléchir aux compétences et métiers à l'œuvre, ainsi qu'aux données co-produites dans ces recherches. Il participe également à l'observatoire des discriminations de la ville de Stains, pour aider à la production et au partage d'une parole populaire dans une enquête co-construite par les chercheurs et les habitants. Un projet autour des savoirs professionnels et profanes en santé mentale a permis d'associer des patients experts et des professionnels d'un hôpital et d'une fondation de recherche. La création, notamment musicale, a fourni l'occasion d'organiser des événements ouverts au public, notamment pour les publics fragiles comme des personnes hospitalisées.

Enfin, des initiatives originales, comme des ateliers d'écritures avec des travailleurs du secteur financier favorisent le renouvellement des thématiques de recherche. Ces exemples illustrent à la fois les dimensions participatives et pluridisciplinaires des projets. En outre, lors de la visite, les porteurs de projets, notamment des jeunes chercheurs, comme les responsables d'axe, ont souligné l'importance pour eux de la MSHPN comme lieu favorisant les rencontres et les contacts entre disciplines et avec différents acteurs de la vie économique et sociale.

3 — La MSH Paris-Nord a su également s'adapter aux suggestions faites lors de la dernière visite du Hcéres, aux sujets innovants et aux grandes questions du débat social. Notamment, depuis janvier 2022, a été mis en place de façon expérimentale un accompagnement « renforcé » pour une dizaine de projets choisis pour l'aspect innovant de leur thématique, pour le peu d'expérience de leurs auteurs dans ce type de cheminement ou pour des difficultés de mise en œuvre identifiées lors de la première année de financement (dans le cas de projets en renouvellement). Des réunions avec l'ensemble de l'équipe de la MSH, les responsables d'axes et de thèmes concernés par les projets et la responsable des programmes scientifiques concourent à cet accompagnement. Toujours à la demande du Hcéres, la MSH Paris-Nord a sollicité davantage de projets regroupant plusieurs axes afin de renforcer les liens entre les axes de recherche. Depuis 2019, 34 projets regroupant plusieurs axes ont été soutenus. Enfin, l'axe 5 « archives numériques et audiovisuelles de la recherche », ajouté en 2016, a été supprimé en 2018 du fait du faible nombre de projets déposés parce que la question des archives numériques était présente dans nombre de projets liés aux autres axes.

Par les grands colloques organisés sur la période 2018-2023, la MSH Paris-Nord a su promouvoir des thématiques en lien avec l'actualité scientifique et sociétale : en 2020, colloque « sociétés et savoirs : quelle place pour la fabrique des communs ? » ; en 2022, colloque transversal, sur « santé et société » avec le GIS GESTES, le réseau des jeunes chercheurs « santé et société », le réseau national des MSH et la plateforme « sciences humaines et sociales de la santé » ; en décembre 2022, « soigner en temps de crise(s) », en partenariat avec la coordination HS3P-CriSE — Crises sanitaires et environnementales du CNRS et de l'INSERM. Le prochain colloque aura pour objet les questions liées aux Jeux Olympiques, qui se sont déroulés pendant l'été 2024 sur le territoire.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE LA MSH

Créée il y a 22 ans, la MSH Paris-Nord est une unité d'appui et de recherche en SHS, solidement enracinée dans le territoire nord francilien. Les différentes équipes de direction ont su l'intégrer à son cadre local, en utilisant ce dernier comme champ d'investigation et en associant les collectivités territoriales ainsi que des partenaires non académiques aux projets soutenus. Précurseur dans ce que l'on nomme aujourd'hui la «recherche avec et pour la société», elle est un acteur de premier plan, aussi bien au sein du réseau des MSH qu'à l'échelle francilienne. Les axes de recherche de la MSH-Paris-Nord, dont les intitulés sont restés en grande partie inchangés depuis sa fondation, à l'exception de quelques ajustements sémantiques, conservent leur pertinence par leur diversité et leur thématique. Ils évoluent continuellement grâce à l'apparition de nouveaux programmes et sous-programmes en fonction des avancées de la recherche et des évolutions de la demande sociale. La MSH Paris-Nord s'est immédiatement démarquée des autres MSH en lançant un appel à projets accessible à toutes les équipes de recherche en SHS, pourvu qu'elles collaborent avec une équipe du périmètre de la MSH.

La période 2018-2023, en dépit des aléas rencontrés (pandémie, vacance de six mois de la direction, perte d'un membre du personnel), a consolidé la trajectoire singulière de la MSH et mis en lumière, à l'approche d'une nouvelle séquence quinquennale, un modèle efficace dont les missions concordent avec la nouvelle charte des MSH (2019). L'équipe dirigeante a veillé à promouvoir cette spécificité et cette singularité. Elle a su, durant cette période, établir des relations solides avec le RnMSH (organisation d'événements scientifiques, réunions de comités directeurs, participation active aux groupes de travail du réseau). Par ailleurs, l'essor des recherches en création artistique expérimentale s'est confirmé, fruit d'années d'accumulation d'expérience et d'une montée en puissance de travaux initialement soutenus par la MSH, transformés en projets structurants (ANR Musicoll) et désormais en interaction avec deux Labex (ICCA, Arts H2H). La MSH s'affirme aujourd'hui comme un acteur de premier plan dans le domaine de la recherche-crédation, tant au niveau local que national.

Le grand défi pour la MSH réside dans la mise en place du Campus Condorcet, en particulier dans le développement des services et la délimitation de certaines responsabilités. Comment définir le niveau adéquat de coopération entre un établissement public (Le Campus Condorcet) et une UAR sous la tutelle de Paris 8, de l'UPSN et du CNRS ? La visite n'a pas permis d'apporter de réponses concrètes à ce sujet, hormis la constatation d'une progression lente et prudente. Le DAE ne proposait pas de véritable projet pour l'avenir de la structure, et la visite n'a pas non plus permis de confirmer que l'anticipation du renouvellement de l'équipe dirigeante est déjà en cours (que ce soit sur le plan des projets ou sur l'implication de collègues enseignants-chercheurs prêts à s'engager). L'avenir de la trajectoire singulière de la MSH reste donc en suspens, tributaire de la diffusion de l'appel à candidatures à la direction pour la prochaine période quinquennale.

RECOMMANDATIONS À LA MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME

Les experts encouragent la MSH à affirmer de manière plus explicite dans son projet scientifique sa position dans la stratégie commune de ses trois tutelles, ou, à défaut, dans les projets d'établissement de ces dernières et les grandes priorités de l'organisme de recherche concerné. Cette clarification est essentielle pour assurer une cohérence stratégique et un ancrage institutionnel fort.

Ils encouragent aussi la MSH à continuer de privilégier la diversité thématique et disciplinaire qui caractérise sa trajectoire dans son projet scientifique. Par ailleurs, ils l'encouragent à valoriser et renforcer les interactions existantes avec les chercheurs affiliés aux autres MSH en France, en particulier celles de Montpellier, Tours et Lille. Pour atteindre cet objectif, il serait pertinent d'explorer des approches structurantes telles que la mise en place de projets de recherche entre les MSH, l'organisation d'événements scientifiques communs et la création de réseaux thématiques collaboratifs.

Les experts émettent aussi une série de recommandations qui pourraient permettre d'améliorer le fonctionnement de la MSH Paris-Nord.

- 1) Finaliser la mise à jour des instances de gouvernance de la MSH Paris-Nord conformément aux dispositions de la nouvelle convention des statuts. Cette mise à jour devrait inclure une révision de la composition du Conseil scientifique, en veillant à garantir la qualité et le nombre adéquat de ses membres. Par ailleurs, il paraît nécessaire d'ouvrir le Codiresp aux responsables d'unités des 42 laboratoires SHS affiliés aux différentes tutelles. Cette mise en œuvre contribuerait à renforcer la coordination de la gouvernance interne de la MSH et à faire la publicité des missions et des réussites de l'UAR.
- 2) Ajuster le nombre et le type de projets hébergés à la capacité de travail des agents de la MSH, afin de garantir un suivi efficace et soutenable. Cette adaptation pourrait passer par une révision de l'offre de soutien et de financement, en ciblant plus précisément les projets en fonction des moyens disponibles. Il serait également pertinent de valoriser le temps consacré par les ingénieurs à l'accompagnement des projets en intégrant cette dimension dans les critères de soutien, afin d'optimiser l'aide apportée tout en maintenant la qualité des services.
- 3) Revoir la structuration des pôles de compétences mutualisés pour renforcer la cohérence entre l'organigramme et les objectifs de transversalité mis en avant dans le DAE. Actuellement, l'organisation en silos de l'offre de services de support et d'appui à la recherche limite le potentiel de collaboration interdisciplinaire. Une meilleure intégration des pôles pourrait favoriser les collaborations transversales et optimiser l'efficacité des services mutualisés.
- 4) Assurer un équilibre entre les ressources allouées à la production de revues et celles consacrées aux activités de soutien et d'accompagnement à l'édition scientifique ouverte dans son ensemble. Bien que l'orientation du pôle éditorial vers la production exclusive de revues ait entraîné une croissance notable des effectifs et des résultats (+50 % entre 2018 et 2023), une attention particulière devrait être portée à l'interconnexion de ces activités pour optimiser leur complémentarité. Par ailleurs, l'équipe de secrétariat d'édition du pôle pourrait être davantage impliquée dans l'accompagnement des porteurs de projets de la MSH, ce qui renforcerait l'intégration et la cohésion de l'ensemble des actions éditoriales.
- 5) Renforcer la soutenabilité économique des services en diversifiant les sources de financement afin de réduire leur dépendance exclusive aux apports des tutelles. L'avenir et le développement de ces pôles de compétences dépendent de la capacité à maintenir à jour le parc de matériels de la PFT audiovisuelle et à assurer la pérennisation des postes clés (régisseur, informatique, gestionnaire). Un effort particulier devrait être porté à l'adaptation continue de ces ressources humaines et matérielles, afin de garantir la stabilité de l'ensemble de ces services.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 08 octobre 2024 à 9 h

Fin : 08 octobre 2024 à 17 h

Entretiens réalisés : en présentiel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

MSH PARIS NORD

Adresse : 20 avenue George Sand 93210 Saint-Denis

Accueil des experts :

9 h

Rez-de-chaussée

Réunion du comité d'experts à huis clos

9 h 15 - 9 h 30

Salle 414

Huis clos avec la direction de la MSH (directrice, directrice adjointe et secrétaire générale) : situation de l'unité, stratégie scientifique, relations avec les tutelles, etc.

9 h 30 - 10 h 15

Salle 414

Huis clos avec les représentants des tutelles : Paris 8, Sorbonne Paris Nord, CNRS

10 h 15 - 11 h

Salle 414

Pause café

11 h - 11 h 15

Salle Panoramique

Réunion plénière avec les responsables des axes, des thèmes, des GIS, 2 ou 3 porteurs de projets (durant le quinquennal et actuellement) des doctorants si c'est pertinent, les responsables de plateforme ou référents scientifiques, le personnel d'appui à la recherche : Courte présentation (10 minutes au plus) par la direction du bilan et surtout du projet et discussion avec toutes et tous les participants

11 h 15 - 12 h 15

Salle Panoramique

Visite des locaux et déjeuner

12 h 15 - 14 h

Salle Panoramique

Huis clos avec le personnel d'appui à la recherche y compris la secrétaire générale

14 h - 14 h 45

Salle Panoramique

Huis clos de conclusion avec la direction de l'unité

14 h 45 - 15 h 30

Salle Panoramique

Huis clos du comité d'experts

15 h 30 - 17 h

Salle 414

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Paris, le 27 décembre 2024.

Cher.e.s collègues,

Au nom de l'université Paris 8, je tiens à remercier les collègues associé.e.s à l'évaluation de la MSH Paris Nord, ainsi que la déléguée HCERES, Madame Françoise Lestage. Le rapport révèle des recommandations tout à fait pertinentes, notamment en termes de gouvernance : révision de la composition du conseil scientifique, coordination avec les vice-présidences recherche, ouverture du Codiresp aux responsables d'unités des 42 laboratoires SHS affiliés aux différentes tutelles, soutien plus ciblé aux projets scientifiques accompagnés par la MSH. Je ne doute pas qu'elles seront très utiles à la future équipe de direction pour poursuivre le travail accompli tout au long du prochain contrat.

Pour ce qui est de l'écosystème dans lequel s'inscrit la MSH, et notamment le Campus Condorcet, cette structure n'ayant pas de politique scientifique officielle à ce jour, la MSH Paris Nord pourrait tirer parti de son identité singulière et la renforcer en coordonnant son action avec les activités du Centre Numérique d'Innovation Sociale (Université Paris 8), situé à quelques centaines de mètres, face au bâtiment recherche nord, et dont les missions recoupent en partie les siennes (incubation de projets, ateliers d'expertise coopérative avec les acteurs du territoire etc.).

Enfin, veuillez trouver ci-après nos remarques factuelles ci-après.

Bien cordialement,
Arnaud Regnauld
Vice-Président Recherche



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des coordinations territoriales
Évaluation des établissements
Évaluation de la recherche
Évaluation des écoles doctorales
Évaluation des formations
Évaluation et accréditation internationales



19 rue Poissonnière
75002 Paris, France
+33 1 89 97 44 00

